

# Le Cercle du lac a comblé un manque

**LOUVAIN-LA-NEUVE** Le club d'affaires « Le Cercle du lac » fête ses dix ans

- ▶ Fondé en 2005, le Cercle du lac compte aujourd'hui plus de 850 membres.
- ▶ Un lieu de réseautage pour les entrepreneurs brabançons.
- ▶ L'innovation sera désormais au centre de l'attention.

## ENTRETIEN

**D**epuis le début de l'année, Olivier Cruysmans, a pris la tête du Cercle du lac. L'administrateur délégué du cercle d'affaires brabançon succède à Eric van der Schueren et Stanislas van Wassenhove. Olivier Cruysmans était l'un des pionniers à se lancer dans cette aventure il y a dix ans. Un succès sur lequel il revient aujourd'hui.

Dix après son inauguration, en novembre 2015, pensez-vous que le Brabant wallon a toujours autant besoin d'un cercle d'affaires ?

Plus que jamais ! La meilleure preuve, ce sont les 220 personnes qui ont assisté hier en fin d'après-midi à notre forum économique intitulé « Va-t-on enfin sortir de la crise ? » et les 550 personnes venues ensuite pour le cocktail. Quand, avec une trentaine d'autres coopérateurs, nous nous sommes lancés dans l'aventure en 2005, jamais nous ne pensions atteindre les 850 membres et disposer d'un superbe bâtiment de 3.200 m<sup>2</sup> le long du boulevard Baudouin I<sup>er</sup>. Nous avons clairement comblé un manque.

L'essence du cercle a-t-elle évolué au fil du temps ?



Jean Martin, président du CA, et le directeur Olivier Cruysmans espèrent atteindre la barre des 1.000 membres d'ici à la fin de l'année. © X.A.

L'objectif principal est toujours de favoriser le networking et le développement de l'entrepreneuriat. Nous y avons ajouté récemment la mise en avant de l'innovation. Sous toutes ses formes.

Vos actions ont également pris un volet davantage politique...

Il est vrai que les grandes conférences que nous organisons au début concernaient davantage le monde des entreprises ou l'économie. Or, nos membres sont demandeurs d'orateurs politiques. Ils y sont - ou y seront - confrontés à un moment de leur carrière. Jan Jambon sera par exemple le prochain à monter sur scène, le 3 décembre. Au total, nous organisons environ une ving-

taine d'activités par mois.

Quel a été l'impact du déménagement, en 2013, de l'Aula Magna vers votre nouveau bâtiment du parc scientifique ?

Enorme. Il nous a tout d'abord permis d'ajouter des métiers à notre core business. A savoir la location de huit salles de réunion, qui affichent régulièrement complet, ou encore le développement d'un business center comprenant 65 postes de travail qui est lui rempli à 96 %. Notre restaurant est ouvert tous les midis. Alors que de plus en plus de membres viennent pendant la journée. Bref, il s'agit d'un vrai lieu de vie, géré par sept personnes.

Il y a de plus en plus de cercles

d'affaires en Belgique. Comment peut-on l'expliquer ?

Les entrepreneurs prennent conscience de l'importance de réseauter. Ce n'était par exemple pas le cas il y a dix ans. Savez-vous que lors d'une de nos dernières enquêtes, deux tiers de nos membres nous ont avoué qu'ils avaient déjà réalisé des affaires avec d'autres membres ? Nos membres viennent essentiellement du Brabant wallon. La zone de chalandise s'étend à environ 20 minutes en voiture.

Qu'est-ce qui fait alors la spécificité du Cercle du lac ?

La convivialité et le fait que l'on ne se prend pas au sérieux. Nous sommes un club d'affaires ouvert et convivial. Il y a

autant de patrons de PME que de grandes entreprises. Même si, contrairement à d'autres clubs, nous avons moins de figures de proue sur le plan entrepreneurial.

Les femmes et les jeunes sont toujours le parent pauvre de vos membres. Comment améliorer les chiffres ?

Les femmes représentent environ 20 % de nos membres. Il me semble difficile d'augmenter ce nombre. C'est notamment lié à la vie familiale. Pour les jeunes, par contre, il s'agit d'un volet que nous développons davantage ces derniers mois. Il y a un net rajeunissement de nos cadres. Même s'il faut reconnaître que l'image des clubs d'affaires réservés aux entre-

preneurs confirmés a la vie dure.

Quelles sont vos perspectives de développement ?

Nous souhaiterions favoriser les collaborations avec le monde académique et l'UCL. En tant que voisin, c'est bien normal. L'idée serait également de pénétrer davantage dans le monde des start-up et des spin-off. Enfin, l'objectif est d'atteindre les 1.000 membres rapidement (NDLR : la cotisation annuelle est d'environ 1.000 euros). Ce sera un seuil maximal pour maintenir une certaine convivialité et une accessibilité. ■

Propos recueillis par XAVIER ATTOU